

Extrait

*La Tête du Violu est à une altitude de 994 mètres.*

*Comme l'écrivit un général "ce massif caractérisait bien la guerre de tranchées avec tout ce qui pouvait comporter de sommmum de raffinement, le sol étant constamment secoué par en haut et par en dessous. Dans les deux camps, dont les lignes n'étaient distantes que de quelques mètres, était mise en œuvre une prodigalité d'engins de toutes formes, perfectionnés ou rudimentaires, qui faisaient pleuvoir sur les tranchées, sur les boyaux et sur les arrières immédiats, des bombes, des torpilles, des projectiles de toutes sortes, de tous les calibres et de toutes puissances, cependant que, sournoisement, le sous-sol était creusé de galeries aboutissant aux fourneaux de mines qui sautaient au moment où l'adversaire s'y attendait le moins ... les bombardements étaient absolument terribles.*

*Les intempéries, l'humidité, le froid, la neige et le verglas rendent les conditions de vie ou de survie beaucoup plus difficiles. Des hommes couchent sur des terrains détrempés, dans des tranchées inondées. Pendant une partie de la journée ils doivent manœuvrer des pompes à l'aide des mains et des pieds pour évacuer l'eau.*

*Les rigueurs de l'hiver et les températures en dessous de zéro n'empêchent toutefois pas les soldats de se mettre en bras de chemise pour garder toute la souplesse nécessaire lors des coups de mains sur les blockhaus ou tranchées ennemis. Ces raids bien préparés à l'avance sont extrêmement rapides ; ils ne dépassent guère deux minutes.*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

De terribles combats pour reprendre quelques mètres de territoire comme ce fut  
souvent le cas dans ces Vosges et  
qui vont décimer toute une jeune génération